

La Fête du Ramadan à Ouaga

Le communiqué radiodiffusé le samedi 22 janvier 1966, à 21 h. 30, annonçant que la lune a été aperçue à Banfora, Orodara, Dori etc, mettant fin aux pénibles privations endurées par les Musulmans depuis un mois. Le mois de carême. Un mois où les passions, s'estompent pour faire place aux bonnes actions, où chaque musulman recherche la voie du salut, où les pensées convergent vers le Tout Puissant. (Allah).

Aussitôt après la diffusion de ce communiqué, la ville qui somnolait, s'anima. Les rues fourmillaient de personnes, les bars rouvraient, les enseignes, et les néons scintillaient.

Partout on entendait de la musique.

Le lever du soleil fut salué des coups de fusils, des cris joyeux des enfants et du rire strident des femmes vaquant à leurs occupations.

Vers 8 heures les Musulmans dans des grands bouhous se dirigeaient par groupes à la place d'Armes, réservée à la prière. Une foule de fidèles de près de



dix mille personnes attendaient l'arrivée de l'Iman et des officiels. L'Iman arriva. Des coups de sirène annonçaient l'approche du cortège officiel.

Le gouvernement était représenté à cette cérémonie par MM. Traoré Bakary, Ouédraogo Arzouma et Antoine Dakouré, respectivement Ministre de la Santé Publique et de la Population et de l'Education Nationale, de l'Intérieur et de la Sécurité et Secrétaire d'Etat à l'information et à la Jeunesse et aux Sports.

Vers 9 h. 30, la prière débuta et dura quelques vingt minutes. Après les bénédictions du grand Iman, la foule des fidèles se dispersa. La ville resta en fête jusque tard dans la nuit.



Une vue d'ensemble de la cérémonie.